LES NOUVELLES AVENTURES DE L'AGENT IXE-13

Par Pierre Saurel

# 3

L'armée en dentelles



**Pierre Saurel**

Les nouvelles aventures de l'agent IXE-13

# L'armée en dentelles

roman

# L’armée en dentelles

Numérisateur : Jean Layette.

Le blogue de l'Agent IXE-13

# I

## *La chair est faible*

Le major Blaxton allait toujours manger au même restaurant. Ces repas du midi, pris en compagnie de compagnons de travail ou de diplomates étrangers, se prolongeaient souvent jusque après trois heures de l'après-midi.

C'est que Blaxton tenait un poste important au sein de la DSNU, soit les Dossiers Secrets des Nations-Unies.

C'est lui qui voyait à la sécurité et au classement de tous les dossiers que certains pays partageaient en commun, mais qu'on voulait garder secrets.

Et, tous les jours, Blaxton occupait toujours la même table. Parfois, on ajoutait une table pour ses visiteurs.

Depuis trois semaines, une fort jolie fille, une blonde aux courbes appétissantes, Laurie, s'occupait de le servir. C'était sûrement la plus jolie fille du restaurant. C'est elle-même qui avait insisté pour s'occuper de la table du major Blaxton.

– Vous savez, avait-elle dit à sa patronne, le major tient un poste important. Parfois, à sa table, on discute de choses secrètes.

Elle avait montré une lettre d'un haut officier du gouvernement.

– Les autorités aimeraient que je m'occupe de sa table.

Et après trois jours, la patronne se rendait à sa demande.

La jolie Laurie se montrait très empressée. Chaque jour, elle recevait le major avec un large sourire, s'informait de sa santé, de celle de sa famille, enfin, aux yeux du major, c'était une fille parfaite.

De plus, ses compagnons lui faisaient toujours des remarques.

– C'est celle fille qui vous attire, à ce restaurant.

– Allons donc, je suis plus sérieux que ça, messieurs.

– Avouez quand même qu'elle est fort jolie et qu'elle semble vous trouver très gentil.

– C'est une belle fille. Elle aurait pu réussir comme mannequin ou comme vedette de cinéma, ça, je l'avoue. Mais elle ne s'intéresse pas plus à moi qu'à d'autres.

Pourtant, le major avait remarqué que, tout à fait par hasard, la fille l'avait frôlé quelques fois avec sa cuisse. Probablement un

incident…

Souvent, elle devait se pencher pour servir les autres et chaque fois, elle faisait face au major. Il pouvait alors se rendre compte que la fille ne portait rien sous sa blouse et qu'elle avait un buste des plus alléchants.

Ce jour-là, le repas s'achevait, les hommes étaient en train de prendre leur digestif. Un des hommes se leva. Il devait partir, il avait un rendez-vous.

– Nous autres aussi, nous devons y aller, il passe deux heures.

Le major vint pour se lever et poussa sa chaise. Or, Laurie à ce moment, passait derrière lui. La chaise la toucha et voulant se retenir, elle s'accrocha à la chaise puis, tomba au plancher.

– Excusez-moi, fit le major, j'aurais dû regarder.

Il l'aida à se relever.

– Oh ! Je suis mal tombée. Oh, mon dos. On dirait un tour de rein.

– Je suis désolé.

Elle avait peine à marcher.

– Je ne pourrai sûrement pas continuer à travailler comme ça. Mais demain, je serai probablement en forme. Je vais entrer en taxi. Ne vous en faites pas, major.

– Mais, jamais de la vie, je vais vous reconduire à votre appartement, c'est ma faute.

– Je ne voudrais pas vous déranger.

– Pas du tout, j'ai tout mon temps. Préparez-vous, je préviens votre patronne.

Cinq minutes plus tard, Laurie partait avec le major. Lorsqu'elle fut près de son appartement, elle hésita, puis :

– Si j'osais, major… j'habite seule… et il me semble que si quelqu'un pouvait me frotter, les reins, dos, je serais beaucoup mieux.

Le major ne pouvait refuser une telle invitation. Mais déjà, il se sentait mal à l'aise, le fait de se trouver seul avec cette très belle fille.

Laurie se dévêtit et passa un déshabillé, puis elle remit un onguent au major. Elle s'étendit à plat ventre sur son lit, tout en enlevant son déshabillé.

– Quel corps, pensa le major, pendant que sa main glissait sur le dos de la jeune fille.

– Vous avez une main très douce, major. C'est bon c'est chaud. J'ai mal aussi, ici, dans le côté.

Elle se tourna et le major pouvait voir ses seins. Laurie le regarda et

lui sourit. Le major baissa les yeux. Il sembla frotter avec plus d'énergie.

– Déjà, je me sens mieux, je ne sais comment vous remercier.

Laurie s'était retournée, complètement. Elle prit la main du major.

– Vous êtes gentil.

Elle se releva quelque peu et l'embrassa du bout des lèvres.

– Merci.

Elle sentait le major frissonner. Lentement, elle se laissa glisser sur son oreiller, attirant le major vers elle. Il y eut un second baiser, plus long que le premier. Laurie posa la main du major sur son sein et en même temps, de son autre main, elle commença à frôler la cuisse du major.

Une heure plus tard, Blaxton quittait l'appartement de la jeune fille. Laurie se dirigea alors vers une armoire, sortit un appareil émetteur, mit des écouteurs sur ses oreilles puis, se mit à jouer avec ses boutons.

– Laurie appelle MT-16. Laurie appelle MT-16.

– Nous écoutons, Laurie.

– Première partie de mission accomplie. Blaxton est tombé. Il deviendra mon amant régulier.

– Continuez travail, implantez-vous, attendez les ordres.

Et Laura termina la communication. Elle avait un large sourire. Elle était satisfaite d'elle.

*

Le colonel Mailloux était le chef canadien du mouvement VENUS.

La Vague Efficace et Nouvelle des Unions Secrètes était une nouvelle organisation qui luttait pour conserver la paix dans le monde. Ses agents faisaient surtout du contre-espionnage.

Leur pire ennemi était sûrement ce nouveau mouvement qui avait pour nom le Cercle Révolutionnaire et Anarchique des Chefs, communément appelé le CRAC.

Dans ce groupe, on retrouvait différents chefs militaires, d'ex-politiciens déçus, des criminels de guerre, tous des gens qui n'avaient qu'un but, s'emparer de la puissance mondiale, imposer leurs lois au monde entier. Et ces gens ne reculaient devant rien.

Le colonel Mailloux avait, sous ses ordres, une quinzaine d'agents qui souvent, quittaient le Canada pour aller accomplir leur mission.

Sa dernière recrue n'était pas la moindre. En effet, Jean Thibault, le célèbre agent IXE-13, s'était joint à son groupe.

Mailloux était également enthousiasmé par une jeune Noire, Maggie Grant. Cette fille, native du sud des États-Unis, avait toujours voulu devenir espionne. Ses parents avaient émigré au Canada et deux mois plus tard elle était venue rendra visite au major Mailloux.

Elle parlait plusieurs langues, elle avait fait un stage de six mois dans le corps policier de Miami et présentement, elle travaillait comme professeur, dans une école de judo et de karaté.

Je n'habite plus chez mes parents. Je les ai suivis au Canada, mais j'aurais préféré demeurer dans le Sud. Mais quelqu'un m'a parlé de vous. J'aimerais tellement entrer à votre service.

Les femmes, sous les ordres de Mailloux, n'étaient pas assez nombreuses. Aussi, il n'hésita pas à la mettre à l'essai. Maggie avait tout pour réussir. Elle était très jolie et savait se défendre. De plus, pas farouche pour deux sous, elle était prête à se servir de tous ses charmes pour arriver à ses fins.

Après un entraînement intensif, Mailloux lui avait confié une mission qu'elle avait accomplie facilement. Le major avait toujours été attiré par les belles filles. Dans sa vie, il avait eu plusieurs aventures amoureuses, mais il ne s'était jamais marié.

Depuis qu'il occupait ce poste important, Mailloux avait changé sa ligne de conduite et ses aventures étaient peu nombreuses et, surtout, jamais avec un membre de son escouade.

Mais cette Maggie l'attirait et qui plus est, la fille semblait s'intéresser à lui.

Pour fêter votre beau travail, je vous invite à souper avec moi.

Je vous remercie, major, je suis très fatiguée. J'ai même préparé mon repas… mais vous savez, il y en a pour deux. Pourquoi ne pas venir manger chez moi ?

Mailloux aurait dû refuser, mais il accepta. Et, en route, il acheta une bouteille de champagne.

Maggie, avant le repas, lui servit un apéritif. Au cours du repas, on déboucha la bouteille de champagne. Maggie buvait très peu, mais Mailloux, pour une fois, voulait oublier tous ses tracas.

Une fois le repas terminé, la jolie Noire lui servit un digestif, puis elle mit un disque sur son phonographe.

Vous dansez, major ?

Il accepta. Elle se laissa glisser dans les bras de son supérieur. Il la serrait contre lui.

Major, soyez raisonnable, vous me plaisez et vous savez que je perds facilement la tête.

Mailloux la regarda. Les deux figures se touchaient. Ses lèvres étaient presque sur celles de Maggie. Sans s'en rendre compte, il frôla les lèvres de la fille, Maggie enroula ses bras autour du cou du major et le baiser fut long, passionné.

– Oh, major ! Je suis folle… folle de vous.

Et ce fut le second baiser, un baiser sans retour, un baiser qui se termina sur le lit de la belle Noire.

Au petit matin, lorsque Mailloux quitta l'appartement de la jolie Noire, la jeune fille sortit un appareil radio-émetteur.

– Maggie appelle MT-16 Maggie appelle MT-16.

– Nous écoutons, Maggie.

– Mailloux a passé nuit avec moi.

– Beau travail. Attendez ordres. Continuez votre rôle.

*

La jeune fille, portant un uniforme de type militaire, frappa à la porte de la chambre.

– Oui, qu'est-ce que c'est ?

– C'est Annette, je viens de recevoir un message de Montréal, de Maggie.

– Entrez.

La fille entra dans la chambre de celle qui semblait le chef de ce curieux groupe. La fille se dressa sut son lit.

– Je vous écoute.

Pendant qu'Annette faisait son rapport, la femme dans le lit avait allumé une cigarette qu'elle tenait au bout d'un long fume-cigarettes.

– Du bon travail. Je l'ai toujours dit, la chair est faible, nous irons loin.

– Vous avez raison, très belle Taya.

Taya, cette femme si dangereuse, cette femme qui avait été longtemps appelée la reine des communistes chinois était donc celle qui dirigeait ce groupe de femmes. Mais quel est donc leur but ?

# II

*Trahison*

Le Capitaine Jean Thibault, l'agent IXE-l3, et son fidèle compagnon, Marius Lamouche, étaient de retour à Montréal.

Tous les deux s'étaient rendus en Europe afin de porter secours à deux femmes, prisonnières du fameux mouvement CRAC.

Une de ces femmes n'était nulle autre que Gisèle Tuboeuf, la jolie Française qu'IXE-13 avait toujours aimée, mais qu'il n'avait pas revue depuis des années.

Il en comprit la raison. Gisèle avait été victime d'un grave accident et avait été entièrement défigurée. Elle avait accepté de devenir une très vieille femme, à la suite de plusieurs opérations à la chirurgie plastique. Et cette vieille femme s'était installée au sein du CRAC où elle travaillait comme agent double.

Démasquée, elle avait été faite prisonnière et IXE-13 et Marius s'étaient portés à son secours.

Nos deux héros avaient réussi à délivrer Gisèle, mais les retrouvailles d'IXE-13 et de son amie furent de courte durée.

Ils durent immédiatement se séparer, IXE-l3 et Marius retournant en Angleterre, pendant que Gisèle se dirigeait vers la France. Les deux avions attendaient et on n'avait même pas eu le temps de se faire des adieux.

Une fois en Angleterre, IXE-l3 avait protesté auprès de ses nouveaux supérieurs.

– Vous vous deviez de revenir aussitôt, vous ne pouviez vous attarder là-bas. Quant à Gisèle, on s'occupe d'elle. Nous sommes prêts à lui faire subir de nouvelles opérations qui la rajeuniront, qui lui redonneront sa figure d'autrefois.

Et presque immédiatement, nos deux amis avaient fait route vers le Canada.

En arrivant à Montréal, Marius s'était précipité vers l'hôpital afin de retrouver Lydia qui avait été blessée dans une aventure précédente.

Marius était fou de cette fille, mais IXE-l3 était beaucoup moins enthousiaste. Il se demandait même quel rôle pouvait bien jouer Lydia. Il ne la croyait pas sincère, même si cette fille leur avait déjà

sauvé la vie.

Quelle ne fut pas la surprise de Marius de constater que Lydia n'était plus à l'hôpital.

– Elle est guérie ? Elle a dû laisser une adresse ?

– Elle n'était pas entièrement guérie, mais on l'a fait transférer. Ce sont des ordres que nous avons reçus.

Aussi, lorsque Marius entra dans le bureau de son chef, le major Mailloux, il demanda aussitôt :

– Où est Lydia ?

– Un instant, fit le major, je répondrai à toutes vos questions. Asseyez-vous.

Les deux hommes obéirent.

– Tout d'abord, je tiens à vous féliciter pour votre excellent travail que vous avez accompli en Pahlavi, je savais que nous pouvions compter sur vous deux. Maintenant, Lamouche, j'ai une fort mauvaise nouvelle à vous apprendre.

Le Marseillais pâlit, le colosse s'attendait au pire.

– À propos de Lydia ?

– Oui.

Mailloux expliqua :

– J'avais décidé de faire mener une enquête sur elle, une enquête approfondie. Je ne vous en ai pas parlé, car vous auriez protesté. J'ai mis mes meilleurs agents sur cette affaire. Eh bien, elle est un membre du CRAC.

– Peuchère, je ne vous crois pas.

– Je vous ferai lire le rapport. Nous la gardons présentement sous surveillance jusqu'à ce quelle guérisse puis, elle sera accusée d'avoir comploté contre la paix dans notre pays. Vous ne pouvez la voir.

– Peuchère, mais elle nous a sauvés, le patron et moi.

– Pour se sauver elle-même. Si elle ne l'aurait fait, elle serait morte avec tous ses complices, c'est pour ça qu'elle l'a fait.

– En tout cas, bonne mère, j'ai bien hâte de lire ce fameux rapport.

– Je vous le fais apporter immédiatement, lui dit le major en appuyant sur un bouton.

La porte s'ouvrit et IXE-13 et Marius virent entré une fort jolie fille, une Noire aux formes aguichantes.

– Je vous présente ma nouvelle secrétaire, Maggie. Elle est également un excellent agent. Je la garde près de moi et si jamais j'ai

besoin rapidement d'un agent, elle est là.

IXE-13 lança un clin d'œil au major :

– Je comprends que vous la gardiez près de vous.

Le major ordonna à Maggie de lui apporter le dossier de Lydia.

– Ou plutôt, non, vous le donnerez à monsieur Lamouche lorsqu'il partira.

– Entendu, major.

Marius et IXE-13 la regardèrent sortir.

– Peuchère, quelle belle fille ! Vous ne devez pas vous ennuyer avec elle.

Mailloux toussa, mal à l'aise.

– Je m'entends fort bien, j'avoue qu'elle me plait. De plus, elle travaille bien. Elle se défend surtout fort bien, elle connaît tous les arts martiaux, comme le judo, le karaté et elle manie les armes aussi bien que vous deux.

Mais ce que Mailloux ignorait et ne pouvait pas dire, c'est que Maggie avait été placée près de lui par la fameuse Taya, celle qui avait formé un département spécial du CRAC, le département qu'on appelait « L'armée en dentelles ».

Mailloux appuya sur un bouton et ordonna à Maggie.

– Je ne veux être dérangé d'aucune façon, pas de téléphone, absolument rien, compris ? J'ai à discuter privément.

– Bien, major.

Mais aussitôt, Maggie appuya sur un bouton et de cette façon, elle pouvait entendre tout ce qui se disait dans le bureau de son chef.

– Vous connaissez le docteur Edmond Langford ?

– J'ai vaguement entendu parler de lui

– Il travaille à Ottawa. C'est un grand savant. Aujourd'hui, il n'est pas retiré, mais le gouvernement lui a confié un très haut poste. Lorsque des savants font d'importantes découvertes dans le domaine de la chimie, lorsque ces découvertes doivent demeurer secrètes, c'est Langford qui a charge de tous les documents. Or, depuis quelques semaines, nous sommes persuadés que des renseignements qui devaient demeurer inviolables sont passés dans les mains du CRAC.

– Il y a quelqu'un qui trahit quelque part ?

– Exact. Nous avons tout de suite éliminé les savants qui ont fait les découvertes, car ils n'avaient aucunement accès aux autres documents. Le gouvernement a demandé au groupe VENUS de diriger l'enquête.

– Et vous avez trouvé le coupable ?

– Non, nous avons mené des enquêtes approfondies sur tous les employés du bureau de Langford. Ils sont à l'abri de tout soupçon. De plus, chacun de ces employés ne s'occupe que d'un seul département et n'a pas accès aux autres. Autrement dit, seul Langford a accès à tous les documents, sans exception.

Marius s'écria :

– Peuchère, il faut que ce soit lui.

– C'est la conclusion que nous devons tirer, mais Langford est riche. C'est un veuf qui vit heureux auprès de ses petits-enfants. Il a tout fait pour aider le gouvernement canadien. Jamais il n'a fait la moindre anicroche, jamais. Il est hors de tout soupçon.

– Et pourtant, dit IXE-13, c'est le seul homme qui a accès à tous les départements ?

– Juste. Avant que VENUS tire ses conclusions et fasse son rapport, il nous faut des preuves. Enquêter sur les activités de Langford, sur sa famille, ses amis, demande un doigté extraordinaire. De plus, Langford connaît plusieurs de nos agents, du moins, ceux qui ont travaillé dans le coin d'Ottawa. C'est pour ça qu'il nous faut des inconnus et surtout, des personnes très capables.

Il était facile de deviner que le major avait pensé à nos deux héros.

– Vous partirez donc pour Ottawa. Je vous remettrai tout le dossier concernant cette affaire. Je vous le répète, nous avons enquêté de tous les côtés…

– À l'exception du côté de Langford.

– Exact, Thibault. Je compte sur vous pour mener cette mission à bien et surtout, pour éviter de faire éclater un scandale inutile.

Le même soir, pendant qu'IXE-13 lisait le rapport concernant la disparition des fameux documents secrets, Marius, lui, étudiait attentivement le rapport de l'enquête sur la conduite de Lydia.

Pendant ce temps, après être sortie avec le major Mailloux, Maggie était de retour à son appartement. Elle se mettait immédiatement en communication avec ses supérieurs.

– Ici Maggie, j'appelle MT-16. Répondez MT-16.

Lorsqu'elle eut obtenu le contact, elle déclara :

– On va enquêter sur Langford à Ottawa, on le soupçonne. Deux hommes vont s'y rendre. Faut prévenir notre agent.

– Qui sont ces deux hommes ?

– L'un s'appelle Lamouche et l'autre Jean Thibault.

# III

*Taya passe à l'action*

La puissante Taya, celle qu'on avait appelé longtemps la reine des communistes chinois, s'était jointe au mouvement CRAC depuis quelques années.

Comme d'autres, elle ne rêvait que de pouvoir. Elle se voyait déjà à la tête d'une armée de femmes qui commanderaient au monde entier.

Née d'une mère chinoise et d'un père américain, Taya était sûrement une des plus belles femmes de Chine. On ne pouvait dire si elle était Asiatique car son teint n'était pas aussi jaune que ses consœurs, par contre, elle avait les yeux bridés qui la rendaient encore plus jolie.

Taya était plutôt grande et très mince. Son corps était bien proportionné, ses seins plutôt petits, étaient très fermes.

Mais, avec les années, Taya avait engraissé quelque peu. Ses hanches étaient mieux dessinées, ses seins étaient plus gros, mais ils étaient très fermes, car tous les jours, la Chinoise s'astreignait à de nombreux exercices physiques. Aux dires de plusieurs hommes, Taya était encore plus aguichante que jamais.

Elle se savait belle, elle savait que rares sont les hommes qui pouvaient la repousser. De plus, Taya aimait les hommes. Elle ne pouvait jamais passer deux ou trois jours sans faire l'amour. Plusieurs bruits avaient couru la concernant. On disait d'elle, qu'elle avait fait l'amour avec presque tous les hauts officiers de l'armée chinoise.

– Elle se sert de son corps pour arriver à ses fins, mais il est également vrai qu'elle ne peut se passer des hommes.

Taya n'acceptait jamais la défaite. Si un homme semblait la repousser, elle s'acharnait à lui, jusqu'à ce qu'il tombe. Pendant des années, elle avait étudié l'hypnotisme et se servait souvent de ce pouvoir qu'elle possédait à la perfection, pour faire tomber ses ennemis.

Pourtant, un homme lui avait tenu tête, un seul, Jean Thibault, l'agent IXE-13.

Taya avait développé pour lui une haine qui s'était changée en amour. Une seule fois, au cours de sa carrière, elle avait succombé dans les bras du Canadien.

Taya avait cru qu'IXE-13 avait enfin fléchi, mais la vérité, c'est que c'était le Canadien qui s'était servi d'elle.

– Pourtant, il m'aime secrètement. Il ne veut pas l'avouer, mais je ne lui suis pas indifférente.

Et elle disait vrai. IXE-13 ne pouvait faire autrement que d'admirer Taya, une femme qui savait accepter la défaite, mais qui rebondissait aussitôt comme une tigresse, pour passer à nouveau à l'attaque.

Le Canadien n'avait pas oublié, lui non plus les heures de passion qu'il avait passées avec cette femme sensuelle. Comme tous les hommes, il se souvenait de la nuit passée avec Taya.

Avec les années, la Chinoise pensait beaucoup moins à IXE-13. Elle ne pensait plus qu'au plaisir. Elle se servait du mouvement CRAC pour arriver à ses fins, soit la domination du monde par les femmes.

Mais voilà qu'elle venait de recevoir un message de Maggie, cette jolie fille qui faisait partie de l'armée en dentelles et qui avait pu gagner la cœur du major Mailloux.

Par Maggie, elle avait appris que Jean Thibault, l'agent IXE-13, était sorti de sa retraite.

Le message de Maggie était clair. Deux hommes voulaient enquêter à Ottawa, sur les activités du Langford, l'un de ces hommes s'appelait Lamouche et l'autre Jean Thibault.

Il aurait pu y avoir deux Jean Thibault, mais Jean Thibault, travaillant en compagnie de Marius Lamouche, ce ne pouvait être autre qu'IXE-13.

Taya ne s'était jamais sentie si émue. Pendant un certain temps, n'entendant plus parler d'IXE-13, elle l'avait cru mort.

– Et maintenant, il va s'attaquer au docteur Langford.

Taya sembla prendre une décision. Elle appuya sur un bouton et demanda à Lanoli de venir la rejoindre.

Quelques instants plus tard, une jeune femme entrait et s'inclinait devant sa maîtresse.

– Vous avez demandé à me voir, puissante Taya

– Oui, Lanoli. Tu as eu connaissance du message que nous venons de recevoir de Montréal ?

– Oui. On a décidé d'enquêter sur le docteur Langford.

– Exact. Nous avons réussi à placer une de nos femmes les plus habiles dans l'entourage de Langford. Elle a pris énormément de temps pour arriver à ses fins. Langford parle même de l'épouser et Helen a su gagner la confiance de tous. Langford n'a aucun secret pour elle. Helen a pu nous transmettre des tas d'informations importantes.

Lanoli ne paraissait pas inquiète du tout.

– On a déjà enquêté sur Helen, vous le savez. Mais on ne la soupçonne pas du tout. Elle n'a jamais commis d'erreurs. Quand elle a pu photographier des dossiers secrets, c'était toujours en présence du docteur. Helen se servait de cette fameuse montre, qui en réalité, est une caméra miniature.

– Je sais tout ça, mais j'ai quand même peur pour elle.

– Pas moi.

Taya répliqua :

– Je vois que tu ne sais pas qui est Jean Thibault.

– Un agent de VENUS, c'est tout.

– Non, ce n'est pas tout. Jean Thibault, c'est celui qu'on a surnommé l'agent X-13.

Taya avait toujours ignoré l'orthographe exacte de IXE-13. Parfois, même, voulant tendre un piège au Canadien, elle lui avait fait parvenir des messages adressés à X-13 et ce dernier avait immédiatement deviné la supercherie.

– J'ai vaguement entendu parler de cet agent, mais je croyais qu'il était décédé ou encore, complètement retiré.

– Moi aussi, je le croyais. J'ai eu souvent à lutter contre cet homme. C'est l'ennemi le plus puissant que j'aie connu. Helen est en danger. Elle n'a pas l'expérience nécessaire pour lutter contre Jean Thibault.

Lanoli crut deviner la pensée de sa maîtresse.

– Vous préférez qu'elle abandonne la partie ?

– Non. Elle doit rester près de Langford, mais cesser toutes ses activités. Elle devra même se débarrasser de tout ce qu'elle possède et qui pourrait la trahir, comme son poste de radio spécial, sa caméra miniature, ses noms et adresses de nos amis au Canada, enfin, tout.

Puis, la Chinoise expliqua son idée.

– Pour mieux protéger Helen, il faut créer une diversion, c'est-à-dire, attirer les soupçons de l'agent X-13 sur une autre personne. Mais il faudra que cette personne puisse lutter contre lui et même triompher.

– À qui songez-vous ? demanda Lanoli.

– Il n'y a qu'une personne qui connaisse assez bien Jean Thibault pour lutter contre lui et peut-être même avoir raison de cet homme et l'attirer dans nos rangs.

– Il me semble que c'est impossible.

– Non. Jean Thibault a, comme tous les hommes, certaines

faiblesses. Il s'agit de les exploiter. Quelqu'un qui le connaît bien peut réussir.

Lanoli ne comprenait pas.

– Vous avez une telle personne sous la main ?

– Il n'y a que moi qui connaisse X-13 à fond. Si je te disais, Lanoli, que cet homme a été amoureux de moi. Si je te disais que nous avons fait l'amour, qu'il est venu près d'abandonner les alliés pour demeurer à mes côtés.

– C'est vrai ?

– Oui, mais je l'ai repoussé. Je n'avais pas suffisamment confiance en lui. Il est très fort. Il pouvait me jouer la comédie. Mais il n'avait pu me résister.

– Je vous crois, aucun homme ne vous résiste.

Taya ne lui disait pas l'entière vérité concernant IXE-13.

– Lanoli, nous luttons côte à côte depuis déjà quatre ans. Si jamais je disparais, c'est toi qui seras appelée à me remplacer. Le temps est venu de prendre de plus grandes responsabilités.

Lanoli sursauta :

– Vous avez réellement l'intention de partir pour l'Amérique ?

– Oui et immédiatement. Il ne faut pas que je tarde. Je vais attirer cet agent X-13 sur une fausse piste. J'ignore s'il me reconnaîtra. Il a dû vieillir, il doit avoir moins de volonté qu'autrefois. Il avait réussi, mais non sans difficultés, à résister à mon pouvoir hypnotique. Je suis plus forte qu'autrefois et lui sans doute plus faible.

Mais Lanoli ne semblait pas aimer la décision prise par sa patronne.

– Nous avons besoin de vous à la tête de notre armée.

– Tu peux me remplacer, du moins, temporairement.

Taya se leva :

– Regarde-moi, Lanoli. Tu sais que je prends de bonne décision. Tu peux agir seule. Je le veux, Lanoli, tu m'entends ?

– Oui.

– Je m'ennuierai de toi, Lanoli, Tu sais comment je suis passionnée, tu sais comme tes caresses savait me réconforter. Lanoli, nous serons longtemps sans nous revoir. J'ai besoin de toi.

Lanoli avança vers Taya et se mit à la dévêtir, puis ses mains et sa bouche se mirent à courir sur le corps de la belle Chinoise. Pendant ce temps, Taya souriait. Elle se voyait déjà en Amérique.

## IV

*Lutte sans merci*

La puissante Taya, celle qu'on avait longtemps appelée la reine des communistes chinois, était en route pour le Canada.

Quand elle avait appris de la bouche de Maggie, cette fille qui avait réussi à gagner la confiance du major Mailloux, qu'IXE-13 était encore vivant, rien ne pouvait la faire changer d'idée.

Elle ne voulait pas l'avouer, mais elle avait toujours eu de l'admiration et même de l'amour pour celui qu'elle avait considéré comme son ennemi numéro un.

En arrivant dans la capitale fédérale, Taya s'était immédiatement rendue chez des amis, des gens qui travaillaient secrètement pour le CRAC, ce groupe qui voulait diriger le monde.

– Vous avez reçu mon message, n'est-ce pas ? Vous avez prévenu Helen du danger qu'elle courait ? Je sais qu'elle est habile, qu'elle a réussi à se faire aimer de Langford, qu'elle a gagné la confiance de tous et que le savant n'a plus de secret pour elle...

– Nous l'avons prévenue, puissante Taya, mais Helen ne voit pas pour quelles raisons elle cesserait ses activités. On a déjà enquêté sur elle et on n'a rien trouvé. Elle ne craint personne.

Mais Taya répliqua :

– On enquêtera à nouveau et cette fois, elle risque de se faire prendre. Helen est trop précieuse pour prendre des chances. Elle fait partie de mon armée en dentelles. Elle en est un important noyau. L'homme qui va enquêter sur Langford et tous ses amis, je le connais. C'est le meilleur agent qui n'ait jamais travaillé pour les Alliés. Il est sorti de sa retraite et pour nous, son nom signifie danger.

Et la Chinoise ajouta :

– Vous direz que c'est un ordre que je transmets. Helen ne doit pas bouger, ne doit faire aucun geste, ne doit même pas chercher à entrer en communication avec nous, jusqu'à ce que je change les ordres. C'est clair ?

– C'est clair, nous allons communiquer avec elle, une dernière fois.

– De quelle façon ? Il se peut que l'homme dont je parle soit déjà arrivé à Ottawa, il peut la surveiller.

– Ne craignez rien. Il y a un garçon qui est livreur. Il travaille pour nous. Il a vingt ans, mais en parait à peine seize. Il va chez les Langford trois fois la semaine. C'est lui qui glisse les messages dans la commande que donne madame Langford.

– Eh bien, lui aussi, je désire qu'il n'aille plus chez les Langford. Qu'il change de place s'il le faut, nous ne devons rien négliger. Il ira porter la commande une dernière fois, en transmettant mes ordres.

L'homme, qui se faisait appeler Smith et qui tenait une vieille librairie dans le centre-ville, demanda :

– Quel est votre plan ? Comment comptez-vous régler cette affaire ?

– Je vais attirer l'attention sur moi. C'est moi que cet agent soupçonnera. Il se peut même que je me fasse arrêter. Mais il faut éloigner tous soupçons d'Helen.

Cette fois, Smith n'était pas de son avis.

– Ça n'a aucun sens. Vous êtes la tête dirigeante de notre groupe. C'est vous qui dirigez, nous avons besoin de vous.

– Je n'aime pas qu'on critique mes décisions et puis, je connais très bien ce fameux agent. Vous ne connaissez pas mon pouvoir. Si tout se passe comme je le crois, cet agent deviendra impuissant entre mes mains.

Smith n'osa pas discuter plus longuement, il se dit que c'était inutile. Il fit son rapport à Taya.

– Nous avons surveillé tous les hôtels. Nous avons une description des nouveaux arrivés. Mais il est fort possible que ces hommes ne se soient pas inscrits dans un hôtel ou un motel. Il y a beaucoup de chambres à louer, ici.

– Montrez-moi cette liste. Ordinairement l'agent « X »-13 descend toujours dans un petit hôtel, cela attire moins l'attention que dans une maison de chambres.

Taya commença à scruter la liste. IXE-13 peut avoir beaucoup changé, Marius aussi, mais une chose était certaine. Un colosse comme le marseillais, un homme mesurant six pieds et cinq pouces pesant plus de 250 livres, ne passait jamais inaperçu.

– On peut se maquiller, changer son visage, mais la stature, jamais.

Et soudain, elle s'arrêta, devant la description des deux hommes.

– Deux journalistes, c'est-à-dire un journaliste et un photographe. Ils sont ici pour faire des recherches. Le journaliste n'a rien de spécial. Il fait près de six pieds, il peut avoir dans la quarantaine, cheveux grisonnant, petite moustache. Il a l'allure d'un joueur de « football ». Un colosse qui attire l'attention. Il parle fort, aime à rire et flirte

beaucoup avec les filles.

– C'est lui, c'est Lamouche. Ils sont là. Il va falloir que je me mette au travail.

Deux heures plus tard, Taya avait rendez-vous avec un spécialiste en maquillage.

– J'ai étudié votre figure, dit ce dernier. Cet homme ne vous a pas vue depuis plusieurs années ? Avez-vous changé ?

– J'ai engraissé un peu. J'ai la figure moins en ovale.

– Parfait. Je vais pâlir vos cheveux, au lieu d'être noirs, ils seront blonds-roux. Même si vous êtes Chinoise, votre peau est blanche. Il n'y a que vos yeux qui trahissent vos origines. Essayez ces lunettes.

Taya jeta un coup d'œil sur les verres que lui tendait l'expert.

– Mais je ne verrai rien avec ça, ils sont trop épais.

– En apparence, seulement. Si on vous regardez on croira que vous portez des lentilles très fortes. Mais jetez un coup d'œil. Ce n'est qu'une simple vitre. Essayez-les.

Taya plaça les lunettes sur ses yeux.

– C'est parfait. On voit à peine vos yeux. Ç'a vous transforme beaucoup. Avec ces lunettes très rondes, ces verres épais, jamais on ne peut croire que vous êtes une Chinoise. Quand j'aurai terminé avec votre coiffure, on ne vous reconnaîtra plus.

*

Depuis leur arrivée dans la capitale fédérale, IXE-13 et Marius n'étaient pas demeurés inactifs. Le Canadien avait eu une conversation avec plusieurs hauts placés, au sein du gouvernement, dont le docteur Langford.

– Je ne vois réellement pas un homme comme Langford trahir son pays.

– Mais peuchère, aucun de ses subalternes n'a accès à tous les dossiers secrets.

– Marius, il ne faut pas dire ça. C'est entendu, seul Langford possède le code pour entrer dans la pièce où se trouvent ses dossiers. Mais quelqu'un a pu s'emparer du code. Dans le dossier, parle-t-on de cette jeune fille qui se prénomme Helen ?

Le Marseillais fouilla dans le dossier.

– Oui, patron. Elle a travaillé pour monsieur Langford, à sa maison, comme bonne. C'est une orpheline et au tout début, elle considérait

Langford comme un père. Mais ce dernier s'ennuie depuis qu'il est veuf et maintenant, on chuchote qu'elle est devenue beaucoup plus que sa fille. Peuchère, le docteur doit avoir de l'argent. Cette orpheline peut avoir des idées derrière la tête.

IXE-13 prit le rapport des mains de Marius et le consulta.

– On s'est occupé spécialement d'elle. Son histoire est vraie. Elle semble indispensable à Langford. Elle ne le quitte jamais. Quelquefois, elle est allée le trouver à son travail. Mais là encore, tout le monde la considère hautement. Jamais elle ne touche aux dossiers. On la dit hors de tout soupçon.

Mais le Canadien déclara :

– Tu vas t'occuper d'elle, Marius. Je constate qu'à quelques reprises, elle est allée retrouver le savant dans la salle où se trouvent les documents secrets. C'est même la seule personne, à part Langford, qui soit entrée là.

– Oui, mais pendant que le docteur y était, ne l'oubliez pas.

Le Canadien décida de changer son fusil d'épaule.

– Vu que j'ai déjà rendu visite à Langford, je vais m'occuper d'elle. Toi, continue à prendre des photos, dans la rue, près de l'édifice où se trouvent les bureaux de Langford.

– Peuchère, j'ai l'air d'un idiot et je sais que je perds mon temps.

Trois jours s'écoulèrent. IXE-13 avait enquêté sur Helen, mais il n'avait rien découvert. C'était une jeune fille très à sa place et qui semblait aimer profondément le docteur. On parlait même d'un future mariage.

Ce jour-là, Marius s'empressa de développer les photos qu'il avait prises.

– Patron, je crois que j'ai quelque chose, bonne mère. Tenez, regardez cette photo, ici, je l'ai prise il y a deux jours. C'est par hasard que j'ai croqué cette femme qui passait.

– Celle avec des lunettes ?

– Oui. Et maintenant, aujourd'hui, je l'ai revue ici… tenez.

– Qui est ce garçon ?

– Un livreur. Il va porter les cafés, les sandwiches, les gâteaux dans les bureaux de Langford. Il fait ce travail depuis près de six mois. Et ce n'est pas tout. J'ai suivi cette femme avec des lunettes. Ça fait une semaine seulement qu'elle habite une maison de chambres. J'ai causé avec la concierge et elle m'a dit que cette femme demeurait ailleurs, mais toujours à Ottawa, car elle a reçu une lettre qui venait de son ancienne adresse. La concierge ignore ce que fait cette femme, mais

bonne mère, elle semble avoir de l'argent.

– Et on ne parle pas d'elle dans les dossiers précédents. Très intéressant, Marius. Nous allons la surveiller de près. Tu as peut-être mis la main sur quelque chose d'important.

# V

*IXE-13 rencontre Taya*

Marius Lamouche, le colosse marseillais, était fier de lui. Enfin, il avait trouvé une piste.

– Patron, cette femme qui rôde autour des bâtisses où se trouvent les bureaux du docteur Langford est suspecte. J'ai pris des photos.

IXE-13 étudia les photos.

– Une femme qui semble bien innocente.

IXE-13 n'aurait jamais pu reconnaître Taya. Elle avait les cheveux teints, elle avait changé sa coiffure, elle portait des lunettes très épaisses qui camouflaient ses yeux en amandes et quant à sa peau, la Chinoise, née d'un père américain, n'avait pas le teint jaunâtre.

– Puisque tu sais où demeure cette femme, je vais m'occuper d'elle, je la rencontrerai.

– Soyez prudent, patron, on ne sait jamais.

– Ne t'inquiète pas, une première rencontre n'engage à rien. Je me ferai passer pour un enquêteur, un recenseur, ou quelque chose du genre. J'aurai donc un livre avec moi. Je prendrai des notes.

Marius avait compris ce que voulait dire le patron. Maintenant, nos agents secrets étaient équipés de nombreux gadgets.

Le livre contiendrait, sous une fausse couverture, un magnétophone, permettant d'enregistrer la voix de l'inconnue. Quant au stylo d'IXE-13, c'était un appareil photographique.

– J'aurai donc sa voix et plusieurs photos que nous pourrons étudier.

– En attendant que vous la rencontriez, patron, je vais continuer de la suivre, sans attirer l'attention.

Mais c'était sûrement difficile, car le colosse ne passait jamais inaperçu.

– J'ai pu obtenir son adresse, je veux également savoir ce que fait cette femme, qui elle rencontre. Dans un taxi, il y a moyen de ne pas attirer l'attention.

Pourtant, IXE-13 n'était guère encouragé dans sa mission. Les dirigeants de VENUS n'avaient pas ménagé les efforts. On avait

installé dans les bureaux privés de Langford, des caméras forts bien cachées.

Ces caméras se mettaient en marche, sitôt que la porte du bureau s’ouvrait, après les heures de travail habituel.

Mais jusqu’à date, seul Langford avait pénétré dans ce bureau où se trouvaient les nombreux secrets.

– Notre seule piste, c’est cette femme, croit IXE-13, car depuis que nous sommes ici, s’il y a un agent du CRAC qui travaille contre nous, il est en repos. Il doit se sentir surveillé.

Avant de rencontrer cette inconnue, IXE-13 continuait de surveiller Langford, tous ses amis, ses parents, mais déjà, il avait pratiquement écarté tous ceux et celles qui pouvaient être suspects dont la fameuse Helen.

Mais, deux jours plus tard, le Marseillais semblait assez énervé lorsqu’il rencontra le patron.

– Je voudrais voir votre petit calepin sur lequel vous prenez des notes, patron.

– Comment ça ?

– J’ai quelque chose à vérifier, un numéro de téléphone que vous avez relevé chez Langford. Je me souviens qu’il commençait par deux zéros.

IXE-13 sortit son calepin.

– Oui, tu as raison, après les trois premiers chiffres c’est 0-0-7-9.

– Bonne mère !

– Qu’est-ce que tu as ?

– La femme, l’inconnue s’est rendue dans les maison-appartements, cet après-midi, je dirais bien une maison de chambres. Je n’ai pu voir à quel exactement elle est allée mais j’ai vu un téléphone, un appareil public, dans l’entrée. Une fois qu’elle est partie, j’ai vérifié le numéro et c’est le même.

– Tu es certain ?

– Oui, patron, je l’ai noté, regardez, c’est 0079.

– Et moi, j’ai noté que c’était Helen qui avait écrit ce numéro.

– Bonne mère, elle n’est peut-être pas si innocente qu’elle le paraît. Ce petit ange est peut-être un démon. Bonne mère que je suis fier de moi, enfin, nous avons quelque chose.

– Il est grandement temps que je rencontre cette inconnue.

– Elle n’est plus inconnue, j’ai son nom, elle s’appelle Gloria Mercers. Demain, je surveillerai son appartement et si elle est chez

elle, je vous rejoins.

Et le lendemain, vers dix heures, IXE-13 entendit le petit « buzzer » placé sur un appareil qui lui servait à communiquer continuellement avec Marius.

– Marius appelle IXE-13.

– J'écoute.

– Gloria Mercers vient d'entrer chez elle. Elle était allée faire des emplettes.

– Très bien, j'y vais.

IXE-13 sauta dans la voiture qu'on avait mise à sa disposition.

Quelques minutes plus tard, il s'arrêtait dans une petite rue, voisine de celle où se trouvait la maison qu'habitait Taya.

Il alla sonner à la porte de l'appartement de la Chinoise.

La porte s'ouvrit. Cette femme à lunettes le regarda étrangement, elle semblait incapable de parler.

– Vous êtes mademoiselle Mercers ?

– Oui, c'est moi.

IXE-13 avait préparé une carte qu'il tendit à la femme.

– Je suis inspecteur. Je travaille pour la ville. Ici, au lieu de faire le recensement à tous les ans, nous allons plutôt visiter tous ceux qui déménagent. Les propriétaires sont tenus de nous prévenir.

– Bien, entrez.

Sur la photo, IXE-13 avait cru cette femme plus vieille, plus grasse. C'est vrai qu'il ne l'avait vue que vêtue d'un manteau.

Taya avait la taille fine et un corps magnifique. Le Canadien sortit son crayon et son fameux petit livre. Il appuya sur une des pages et aussitôt, le magnétophone se mit en marche. Se servant de son stylo, il prenait également plusieurs photos.

Il posait des questions banales, la forçait à parler. Cependant, chaque fois qu'il levait la tête, il sentait les yeux de cette femme rivés sur lui.

– Ce sont ses verres épais, sans doute, on dirait que son regard me trouble.

Mais le Canadien avait beaucoup de difficultés à voir les yeux de la femme.

Taya, reconnue comme un maître dans l'hypnotisme, exerçait son pouvoir, presque malgré elle.

Dans le cou, elle possédait un bijou et la pierre semblait lancer des

éclairs. Taya jouait régulièrement avec ce bijou et malgré lui, le Canadien le regardait se balancer.

Soudain, notre héros ferma les yeux.

– Qu'est-ce que j'ai ? On dirait que j'oublie où je suis, durant quelques secondes. Très curieux.

Il se leva, tenant toujours son crayon.

– Vous avez un magnifique bijou, madame.

– N'est-ce pas ? Cette pierre a des pouvoirs magiques, fit-elle en riant. Du moins, c'est ce qu'on m'a dit lorsque je l'ai acheté.

Mais tout en parlant, le Canadien tenait son crayon devant lui et appuyait sur le petit bouton, prenant plusieurs photos.

– Eh bien, j'ai terminé, mademoiselle. Je vous remercie d'avoir répondu à mes questions.

– Vous savez que votre visite m'a fait grandement plaisir. J'ai déjà aimé un homme qui vous ressemblait beaucoup. Je suis peut-être folle de vous dire ça...

– Mais non.

– Depuis que j'habite ce quartier, je me sens très seule, je n'ai aucune amie. Si vous êtes libre... enfin... oubliez ça, je suis idiote.

– Pas du tout. Moi aussi, je suis libre et souvent seul.

– C'est vrai ?

– Oui et si vous le désirez, nous pourrions nous revoir. Vous avez beaucoup de charme, vous savez.

Taya se mit à rire.

– Pas tant que ça. Je suis à demi voyante, sans ces lunettes, je ne vois pratiquement rien.

– Vous êtes quand même très jolie et devez l'être encore plus sans ces lunettes. Vous voulez les enlever durant quelques secondes ?

– Oh non ! Je suis des traitements, le docteur me la bien défendu. Il se peut que je sois opérée d'ici quelques jours.

– J'ai votre numéro de téléphone, je promets de vous téléphoner.

– J'y compte bien.

Lorsque IXE-13 fut parti, Taya était vaguement inquiète.

– Il ne m'a pas vue depuis des années, mais pourtant... il a insisté, il voulait que j'enlève mes lunettes.

Elle alla jeter un coup d'œil dans le miroir.

– Non, il ne peut me reconnaître, avec ces cheveux, cette coiffure, c'est impossible.

Mais, IXE-13, de retour à son appartement, avait confié les microfilms au colosse marseillais.

– Fais développer ça au plus tôt et surtout, qu'on agrandisse les gros plans que j'ai pris des yeux. Je veux voir ses yeux.

– Pourquoi ?

– Je l'ignore, Marius, mais ces yeux ont quelque chose de mystérieux… un mystère que je veux percer.

## VI

*Accident*

IXE-13, l’as des espions canadiens, poussa un cri de surprise.

– Qu’est-ce que vous avez patron ? demanda Marius.

– Je viens de recevoir les photos des yeux, Passe-moi une photo de la figure de cette demoiselle Gloria Mercers.

– Pourquoi ?

– Je veux te faire voir quelque chose.

Marius tendit la photo à IXE-13. Le Canadien prit un crayon très noir et se mit à toucher aux cheveux de la fille.

– Maintenant, les ciseaux, Marius.

IXE-13 avait devant lui, plusieurs photos représentant les yeux de la fille, il en avait de différentes dimensions. Il prit une des photos et plaça les yeux sur la première photo, cachant ainsi les fameuses lunettes.

– C’est bien ce que j’avais deviné. Reconnais-tu maintenant, cette femme, Marius ?

Le colosse marseillais prit la photo retouchée.

– Attendez... il me semble que je connais cette personne. Elle n’a pas des yeux naturels... on dirait des yeux de Chin...

Le Marseillais ne termina pas sa phrase. Il poussa une exclamation.

– Peuchère de bonne mère ! Mais c’est Taya, c’est elle, j’en mettrais ma main au feu.

– Tu as raison. Moi aussi, je l’avais reconnue.

– Taya ! Mais qu’est-ce qu’elle fait au Canada ? Moi, je la croyais morte depuis des années.

– Elle est peut-être établie ici depuis plusieurs mois. Nous n’avons plus à chercher, Marius. C’est sûrement elle qui a réussi à faire photographier des documents ultra secrets, dans le bureau de Langford.

– Alors, elle travaillerait encore contre notre pays, contre notre mouvement, la Vague Efficace et Nouvelle des Unions Secrètes ?

– Sûrement. Ça ne me surprendrait pas du tout qu’elle serait

membre du CRAC. Tu sais ce que veut dire CRAC ? C'est le Cercle Révolutionnaire et Anarchique des Chefs. Ce sont ces gens frustrés qui voudraient dominer le monde. Et qu'est-ce que Taya, au juste ? Une femme au pouvoir insatiable.

La décision du Canadien était prise.

– Je pars immédiatement pour Montréal. Il faut que j'aie un entretien avec le major Mailloux, notre chef. Je veux qu'il fasse enquête sur Taya, je doit savoir s'il y a relation entre elle, le docteur Langford et sa petite amie Helen.

Le Marseillais s'écria :

– Mais, certainement qu'il y a une relation, bonne mère. Le numéro de téléphone... Taya a téléphoné d'un numéro et vous avez trouvé le même numéro noté par Helen, dans un calepin. Helen est la seule personne qui pouvait entrer dans le bureau privé du docteur Langford sans attirer l'attention. Peuchère tout s'enchaîne.

Mais le Canadien paraissait soucieux.

– Pourquoi Taya est-elle ici ? Helen, jusqu'à présent a bien fait son travail. Pourquoi Taya s'est-elle ingéniée à se faire remarquer, à se faire voir, il y a quelque chose que je ne comprends pas du tout, Marius. Tout d'abord, tu vas encore vérifier ce numéro de téléphone. Tu peux ensuite appeler à ce numéro.

– Qu'est-ce que je dirai ?

– Tends un piège, dis que c'est Helen qui t'a demandé d'appeler, qu'elle craint quelque chose, que tu veux voir un supérieur, trouve une raison. Il faut la forcer à se démasquer. Quant à moi, avec le major nous sortirons tous les dossiers concernant Taya.

Et notre héros partit immédiatement pour Montréal, promettant à Marius de revenir au plus tôt.

Le Marseillais, pendant cette absence, décida d'enquêter sur le numéro de téléphone. L'appareil est placé dans l'entrée d'une maison à plusieurs appartements. Le Marseillais avait choisi un moment où il savait Taya sortie pour se présenter à cette maison. Il alla voir le concierge.

Il lui parla de Taya.

– Savez-vous si mademoiselle Mercers a un ami, ici, dans cette maison ?

– Pourquoi ?

– On m'a demandé de faire une enquête sur son crédit.

Le concierge hésita :

– Quand elle a aménagé ici, le type qui habitait le même

appartement la connaissait. Il me l’a recommandée.

Marius tendit une autre perche.

– Vous avez un appareil téléphonique dans l’entrée, quand il sonne et qu’il n’y a personne aux environs, c’est vous qui répondez ?

– Oui, il est tout près de ma loge.

– Bon, dans ce cas, vous pourrez peut-être me dire si mademoiselle Mercers ou encore le type qui habitait cet appartement avant elle ont reçu des appels d’une fille se prénommant Helen.

Le concierge répondit presque aussitôt.

– Oui, c’est arrivé à deux ou trois reprises, une fois pour mademoiselle Mercers, les autres fois, c’était pour le type qui habitait ici autrefois.

Marius en savait suffisamment long. Maintenant, il n’y avait plus de doute. Un lien existait entre Taya et Helen.

– Bonne mère, j’ai hâte que le patron revienne. Nous allons arrêter la petite amie du docteur Langford et nous la forcerons à parler.

Le Canadien fut bientôt de retour. D’après les tout derniers renseignements, Taya était toujours en Asie.

– Il est sûr qu’elle est venue au Canada pour aider Helen. J’ai bien réfléchi, Marius. Pour moi, de la façon dont elle a agi, Taya s’efforce de détourner les soupçons. Elle désire qu’on s’occupe d’elle et pendant ce temps, Helen pourra continuer son travail d’espionnage.

– Eh bien non, bonne mère, moi aussi, j’ai des nouvelles.

Et le colosse lui parla de l’entrevue qu’il avait eue avec le concierge.

Mais ce que le colosse ignorait, c’est que ce dernier, en voyant revenir Taya, l’avait appelée à sa loge.

– Vous avez fait une demande pour une carte de crédit ?

– Non, pourquoi ?

Il lui parla de la visite de Marius et mentionna même le nom d’Helen. Taya monta rapidement à son appartement. Elle paraissait fort soucieuse.

Une heure plus tard, IXE-13 téléphonait au docteur Langford et demandait à voir Helen.

– J’ai quelques questions à lui poser.

– Encore ! Vous m’avez dit qu’Helen était hors de tout soupçons. Vous n’êtes pas le premier…

– Je sais docteur, mais nous devons vérifier certaines choses.

– De toute façon, Helen n'est pas ici. Elle avait à sortir, je ne l'attends pas avant tard, ce soir, une amie lui a téléphoné.

– Sitôt qu'elle entrera, pouvez-vous me prévenir ? '

– Ce semble urgent ?

– Oui, docteur, il y va peut-être de sa sécurité.

Le Canadien avait vu juste. À peine une demi-heure plus tard, il recevait un appel du docteur Langford.

– Monsieur Thibault, ici le docteur Langford, j'ai pensé vous prévenir. Je suis présentement à l'hôpital. Helen a été victime d'un accident.

– Quoi ? Quand est-ce arrivé ?

– Je ne sais au juste. Je viens d'arriver.

Le Canadien prit le nom de l'hôpital.

– Je vous y rejoins au plus tôt, docteur.

Marius et IXE-13 arrivèrent bientôt à l'hôpital. Le docteur Langford semblait très nerveux.

– Je n'ai pas beaucoup de détails. Je n'ai pas encore vu Helen. C'est épouvantable.

– On avait donné un calmant au docteur, dès son arrivée à l'hôpital.

– J'ai parlé avec un policier. Il semble qu'Helen soit tombée d'une voiture en marche.

Marius et IXE-13 se regardèrent.

– Nous aurions dû agir plus tôt. Je ne sais comment, songea IXE-13, mais Taya a su que nous étions sur la piste d'Helen. On a décidé de la supprimer.

Et le Canadien connaissait la suite.

– Pour CRAC, ce sera la fin du dossier du docteur Langford. On laissera tomber cette affaire. La coupable aura été punie par ses propres alliés.

Mais le Canadien savait qu'en plus de Taya, Il devait avoir d'autres complices.

– Il s'agit sûrement d'un réseau. Il faut le démanteler.

L'as des espions alla causer avec un officier de police.

– On a trouvé la jeune fille sur une route. C'est un automobiliste qui l'a aperçue. Il semble qu'on la projetée d'une voiture en marche.

L'officier ajouta :

– J'ai causé avec le docteur. Cette jeune fille n'avait aucun ennemi. Pour moi, elle a accepté de monter dans une voiture avec des garçons,

elle a refusé de se prêter à leurs jeux et on l'a jetée dehors.

– Que dit le médecin ?

– Fracture probable du crâne, fracture à une jambe et peut-être aussi à la colonne vertébrale. Ses chances de s'en tirer sont très minces.

Juste à ce moment, un médecin fit signe au docteur Langford.

– Venez, elle a repris conscience. Nous ne pouvons l'opérer immédiatement... je crains que... enfin vous jugerez.

Évidemment, IXE-13 accompagna le docteur Langford dans la chambre.

# VI

*La morte parle*

IXE-13 et Marius se dirigèrent vers la chambre en compagnie du docteur et de deux officiers de police.

– Laissez-nous, fit le Canadien aux policiers. J'enquête sur cette affaire et la déposition de mademoiselle est importante. Il ne s'agit pas de savoir si c'est un simple accident, c'est beaucoup plus important.

Il montra sa carte officielle. Les deux officiers durent s'incliner.

– Faites vite, nous aussi nous voulons lui causer. Il semble qu'elle a été poussée d'une voiture en marche. Il s'agirait d'un meurtre.

– Vous pouvez parier qu'il s'agit d'un meurtre et un meurtre prémédité. Je vous causerai de tout ça, tout à l'heure.

IXE-13 entra dans la chambre. Le docteur Langford se dirigea rapidement vers le lit.

Le Canadien savait que, si on ne pouvait opérer la fille tout de suite, c'était à cause de son état précaire.

– Peuchère, on dirait que...

– Ne parle pas, Marius.

Le docteur était penché sur celle qu'il aimait.

– Helen... tu me reconnais, c'est moi, Edmond...

Elle ne bougea pas, mais ses lèvres remuèrent.

– Edmond, murmura-t-elle.

IXE-13 rapidement prit le docteur par le bras.

– Laissez-moi lui parler, elle a sa connaissance. Il le faut, docteur.

Le médecin ne semblait pas comprendre. Marius le prit par le bras et le tira légèrement.

– Helen, on a voulu vous tuer, nous le savons, fit IXE-13. Vous comprenez ce que je vous dis ?

Elle remua les lèvres, elle comprenait.

– Je vais vous poser certaines questions. Prenez ma main. Si c'est oui, serrez ma main... si c'est non, ne bougez pas.

Il lui prit la main :

– Vous avez bien compris ?

Il sentit une légère pression des doigts dans sa main.

– Vous connaissez Taya ? Vous l'avez déjà rencontrée ?

La jeune fille serra la main, beaucoup plus fort que la première fois. Mais, ses doigts ne voulait pas se desserrer.

Helen fit un effort, comme si elle avait voulue se soulever, puis, elle retomba sur son oreiller.

– M'entendez-vous encore ?

Mais ses doigts ne bougeaient plus. IXE-13 laissa sa main.

– Elle a perdu conscience à nouveau, nous sommes mieux de la laisser, docteur.

Mais Langford repoussa Marius.

– Je ne suis pas fou, vous savez, vous savez, je suis médecin.

Il appuya sa tête sur la poitrine de la fille et pleurait.

IXE-13 regarda Marius et le Canadien lui fit un signe de la tête.

– Viens !

Le colosse marseillais savait que la jeune fille venait de mourir.

– A-t-elle pu répondre à votre question, patron ?

– Je ne sais pas. Quand j'ai parlé de Taya elle m'a serré la main, mais ses doigts n'ont pas desserrer. A-t-elle voulu dire oui ? Je l'ignore.

– Que comptez-vous faire ?

– J'ai une idée. Nous allons tout d'abord demander l'aide des policiers. Viens, nous allons expliquer aux officiers tout ce qui s'est passé.

Le Canadien conta tout ce qu'il savait.

– Et vous croyez que cette femme qui se fait appeler Gloria Mercers est une Chinoise dénommé Taya ?

– J'en suis certain, mais il ne faut pas en parler. Il existe, ici, à Ottawa, un réseau d'espion faisant partie du CRAC. Helen travaillait pour ce réseau. Taya est venue au pays pour détourner les soupçons et permettre à ses collaborateurs de fuir, de s'installer ailleurs, sans aucun doute. Mais voilà, Taya a appris que nous étions sur la piste.

Le colosse marseillais parla de l'enquête qu'il avait menée sur l'appareil téléphonique qui se trouvait dans la maison appartements où habitait Taya.

– Helen a téléphoné à plusieurs reprises à ce numéro, mais avant l'arrivée de Taya.

– De qui avez-vous appris ça ?

– Du concierge.

L'officier de police déclara aussitôt :

– Il a peut-être trouvé que vous posiez beaucoup de questions. Il peut en avoir parlé à Taya.

– Très possible, répliqua IXE-13. Si cette dernière a vu un danger, elle a pu ordonner à ses complices de se débarrasser d'Helen.

L'as des espions exposa alors son idée aux deux officiers.

– Bonne mère, patron, c'est très bon. Taya va s'y laisser prendre.

Mais un des officiers déclara :

– Il vous faudra obtenir la permission du docteur Langford et j'ai bien peur qu'il refuse.

Juste à ce moment, le docteur Langford sortait de la chambre et causait avec le médecin.

Il se dirigea vers l'escalier. IXE-13 le rattrapa :

– Docteur, attendez, j'ai à vous parler.

Il le poussa dans une petite pièce qu'on avait mise à la disposition de nos amis.

– Qu'est-ce que vous voulez ? C'est vous autres, les enquêteurs, qui êtes responsables de sa mort.

– Docteur, Helen travaillait pour des ennemis de notre pays. Nous avons la preuve. Elle allait parler, alors on a décidé de la tuer.

– Vous voulez qu'elle soit vengée, n'est-ce pas ?

– Laissez-la dormir en paix. Moi, je l'ai aimée, je la croirai toujours innocente.

– Et si elle vous disait elle-même qu'elle a été victime d'un assassinat, laisseriez-vous les coupables courir ?

– Vous oubliez qu'elle est morte, répliqua vivement le docteur.

Mais l'as des espions canadiens reprit :

– Il y a parfois moyen de faire parler une morte, docteur.

– Allons donc !

– Si Helen était vivante, si elle reprenait des forces, qu'est-ce qu'on ferait ?

– On l'opérerait.

– Exactement et on lui aurait sauvé la vie. Seuls, mon ami, les deux officiers, le médecin, vous et la garde-malade sommes au courant que Helen est morte.

Le docteur sursauta :

– Je crois deviner votre idée, jamais je ne permettrai…

– Docteur, écoutez-moi. Il est possible que nos ennemis surveillent l'hôpital. Je vais demander au médecin de faire transporter Helen à la salle d'opération comme si elle vivait. Ensuite, nous nous occuperons d'elle. Le corps de votre amie vous sera remis plus tard. Mais il faut laisser croire à tout le monde qu'elle est vivante, il faut le laisser croire à nos ennemis.

– C'est ridicule.

– Non, docteur. Ceux qui ont voulu la tuer décideront de passer à nouveau à l'action. Et c'est alors que nous interviendrons pour capturer tous ces assassins.

Le docteur ne disait plus non.

– Mais comment allez-vous pouvoir laisser croire à vos ennemis qu'Helen est vivante ?

– Docteur, une opération du genre demande quelques heures, n'est-ce pas ?

– Oui, ça peut aller de quatre à huit heures.

– C'est le temps suffisant pour découvrir dans nos rangs, une fille qui prendra la place d'Helen.

Le docteur était sceptique.

– Mais il faudra qu'elle lui ressemble.

– Pas obligatoirement, docteur. Vous oubliez que si elle avait vécu, Helen aurait eu une opération au crâne. Donc, ça veut dire que son front, ses cheveux auraient été cachés, après l'opération. Donc, la ressemblance peut être facile.

Le docteur Langford donna enfin son assentiment.

– Mais savez-vous pourquoi je le fais ?

– Non.

– Parce que j'espère que vous vous trompez, j'espère que cette expérience prouvera qu'Helen était innocente.

Le médecin qui s'occupait d'Helen donna son consentement.

Quelques instant plus tard, on plaçait le cadavre de la jeune fille sur un lit roulant et on la dirigea vers la salle d'opération.

– Lorsque la fille que j'ai demandée à mon chef, le major Mailloux, arrivera, elle se présentera à la salle d'opération, telle une garde-malade. C'est elle qu'on sortira de la salle pour la mener vers la chambre. Quant à Helen, on profitera du transport de la fausse Helen pour descendre son cadavre au sous-sol et de là, on la conduira à la morgue, expliqua IXE-13 à Langford. Malheureusement, vous ne



pourrez la récupérer que lorsque tout sera terminé.

# VIII

*La nouvelle Hélen*

Le colonel Mailloux, chef canadien de VENUS, mouvement qui luttait contre tous les groupes qui cherchaient à semer la discorde dans le monde, fit passer la jeune fille dans son bureau.

– Assoyez-vous, Nadine. Je vous ai fait venir, car j'ai une importante mission à vous confier. Ça me prenait quelqu'un d'expérience, quelqu'un qui n'a peur de rien.

Nadine Laurin était attachée depuis quatre ans au groupe VENUS. C'était une fille excessivement jolie, bien tournée, mais qui n'avait guère été chanceuse dans la vie.

Orpheline dès son jeune âge, on l'avait promenée d'institution en institution. À seize ans, elle était arrêtée pour avoir dansé nue dans une boîte de nuit. Elle paraissait plus âgée que seize ans, mais ses papiers ne pouvaient tromper.

Nadine était engagée sur une pente dangereuse.

Elle aime les hommes et si elle continue, elle se dirige tout droit vers la prostitution. À seize ans, elle est déjà sortie avec plusieurs hommes.

On la plaça dans une maison de redressement et ce qui sauva la jeune fille, ce fut son goût pour le sport. Elle réussissait dans tout.

Comme elle était très agressive, elle décida de devenir lutteuse professionnelle, car le sport amateur ne lui permettait pas de gagner sa vie.

C'est alors qu'elle fut remarquée par un agent de VENUS qui la recommanda à son supérieur. Le chef de VENUS eut un entretien avec la jeune fille.

Nous recherchons des filles comme vous, des filles qui aiment l'aventure, qui n'ont peur de rien et qui sont prêtes à tout pour réussir dans leur mission.

Tout de suite, Nadine fut intéressée et elle accepta de parfaire ses études et de suivre un entrainement intensif.

Et depuis, lorsque le colonel Mailloux avait une mission importante et dangereuse à confier à une femme, il faisait venir Nadine.

La jeune fille savait que les hommes la trouvaient jolie et pouvaient

difficilement repousser ses avances. Aussi, se servait-elle de ses appâts pour arriver à ses fins.

– J'adore mon travail, avait-elle confié un jour au Colonel Mailloux.

Et avec son franc parler, elle ajouta :

– Sans votre secours, je serais probablement devenue une putain. Remarquez que je me donne souvent à des hommes, mais c'est pour une bonne cause. Pour moi, tous les moyens sont bons. Heureusement que je ne tombe pas amoureuse de tous ceux que je rencontre.

Mais, ce jour-là, Mailloux lui expliqua :

– Vous n'aurez pas grand-chose à faire, Nadine, mais le danger est grand. Je vous ai choisie à cause de votre taille, de vos yeux, de la forme de votre figure, de votre beauté en général.

– Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Moi, je ne veux pas moisir dans mon coin. J'aime l'action. Faut que ça grouille.

– Pas cette fois-ci. Vous devrez prendre la place d'une malade, jouer son rôle.

– Je lui ressemble ?

– Peut-être pas, mais vous aurez toute la tête couverte de bandages, on ne verra que très peu de votre figure. La fille que vous remplacerez a été assassinée.

Elle murmura :

– C'est gai.

– Ceux qui l'ont tuée croient qu'elle est toujours vivante et qu'elle a été opérée pour une fracture du crâne.

– Si je comprends bien, je n'aurai qu'à me coucher sur un lit, à servir de cobaye, à attendre qu'on vienne me descendre.

– C'est un peu ça.

– Vous ne pourriez pas en trouver une autre. Moi, je préférerais remplacer une garde-malade qui surveillerait cette fille. Alors, je pourrais prendre soin de ceux qui veulent la tuer.

– Je sais, mais c'est vous que j'ai choisie pour ce rôle, Nadine.

Le colonel avait dit ça d'un ton qui empêchait toute réplique de la part de la jeune fille. Elle se devait d'obéir.

– Évidemment, j'ai des agents qui travaillent déjà sur cette mission. Ils seront là pour assurer votre protection. Vous ne pouvez mieux tomber. Vous vous mettrez sous les ordres du capitaine Jean Thibault, l'agent IXE-13.

– Non, c'est vrai ?

Les yeux de Nadine se mirent à briller étrangement. Elle avait

beaucoup entendu parler de celui qu'on avait surnommé l'as des espions canadiens.

– Ne me dites pas que je vais enfin connaître ce fameux agent.

– Vous allez partir immédiatement pour Ottawa. Vous prenez l'autobus et IXE-13 vous attendra à la gare.

– Comment vais-je le reconnaître ?

– C'est lui qui vous reconnaîtra. Vous porterez un manteau rouge. J'en ai un à vous remettre. Vous n'aurez pas de valise. Lorsque vous descendrez de l'autobus, vous sortirez une cigarette, puis vous échapperez votre briquet. C'est le signal convenu.

– Quand dois-je partir ?

– Votre autobus quitte Montréal dans quarante minutes. Comme vous n'avez besoin de rien, mon chauffeur ira vous reconduire à la gare. Là-bas, Thibault vous expliquera exactement votre rôle.

Le voyage pour Ottawa parut interminable à la belle Nadine.

Lorsqu'elle descendit de l'autobus, elle regarda un instant autour d'elle, cherchant à repérer IXE-13 parmi la foule.

– Il ne doit pas être là, déjà, il m'aurait repérée.

Elle s'éloigna de quelques pas, ouvrit sa sacoche, sortit son paquet de cigarettes et son briquet. Lorsqu'elle vint pour s'allumer, tel que convenu, elle laissa tomber son briquet.

– Vous avez échappé ça, mademoiselle.

Elle regarda l'homme qui lui avait parlé. On avait toujours dit qu'IXE-13 était bel homme, que toutes les femmes s'amourachaient de lui.

Pourtant, celui qui venait de tendre le briquet était un colosse, un gros homme, pas très jeune, on aurait dit un « bouncer » de boîte de nuit plutôt qu'un agent secret.

– Vous êtes Nadine ?

– Oui. C'est vous, le fameux Jean Thibault.

– Non, je suis son lieutenant, son aide. Venez, il nous attend. J'ai une voiture.

Une fois dans la voiture, l'homme se présenta :

– Mon nom est Marius Lamouche, j'ai toujours travaillé en compagnie de Jean Thibault. Vous avez dû entendre parler de moi ?

– Non.

– Vous êtes nouvelle, dans le mouvement.

– Pas tout à fait. Où me conduisez-vous ?

– À l’hôpital, on vous y attend. Vous allez commencer votre rôle immédiatement. Peuchère, je trouve ça regrettable.

– Quoi donc ?

– Être obligé de cacher presque entièrement une aussi jolie figure.

Nadine esquissa un sourire.

– Vous fatiguez pas avec les compliments. J’connais les Français, ils ont la parole facile. Faut pas s’y fier, souvent on dit : gros parleur, petit faiseur.

– Peuchère, vous saurez...

– Je ne dis pas ça pour vous blesser. Excusez-moi, je suis un peu déçue, j’avais tellement hâte de rencontrer Jean Thibault.

Marius ne parla pratiquement plus jusqu’à l’arrivée à l’hôpital.

– Mais où allons-nous ?

– Nous devons passer par une porte spéciale pour ne pas attirer l’attention. Je vous amène directement à la salle d’opération.

– On va m’opérer ?

– Non, n’ayez aucune crainte.

Quelques instants plus tard, habillée en garde-malade, Nadine entrait dans la salle d’opération, accompagnée de Marius.

Le Marseillais la présenta à IXE-13.

– Nous n’avons pas un instant à perdre, ordonna le Canadien. Déshabillez-vous, le médecin va s’occuper de vous.

Nadine regardait IXE-13 avec admiration. C’était bien le genre d’homme qu’elle s’était imaginé.

– Occupons-nous du corps d’Helen, Marius.

– Qu’allons-nous en faire ?

– Pas un mot au docteur Langford, car il nous en voudrait. Nous allons la placer dans ce gros panier qui contient le linge sale dont on s’est servi pour l’opération. Le docteur va s’occuper d’elle sitôt que mademoiselle aura pris sa place.

Nadine avait endossé une jaquette de l’hôpital et le médecin s’affairait à lui faire le pansement à la tête.

– Il va falloir enlever tout votre maquillage, ordonna le Canadien. N’oubliez pas que vous venez de subir une très grave opération.

Nadine demanda :

– Que font ces policiers dans le corridor ?

– Ils sont là pour protéger Helen, ou plutôt, vous protéger. Ils ignorent tous qu’elle est morte. Seul le médecin et deux infirmières

sont au courant.

On plaça le cadavre de la jeune femme dans le grand panier et une garde-malade jeta des draps et des couvertures par-dessus.

Maintenant, étendez-vous sur cette civière, ordonna IXE-13.

Il fit signe au médecin et ce dernier s'avança avec une seringue.

– Qu'est-ce que vous faites ? s'écria Nadine.

– Nous vous endormons, il ne faut prendre aucun risque.

Elle voulut protester, mais IXE-13 fit un signe à Marius et au médecin. Le colosse s'empara du bras de la jeune fille. À peine cinq minutes plus tard, elle dormait profondément.

IXE-13 sortit dans le corridor et s'adressa aux policiers qui étaient de faction. Il savait que des agents ennemis devaient être dans les environs.

– L'opération est une réussite, dit-il d'une voix forte. Montez bien la garde. Nous allons transporter la malade dans la salle de réveil puis, plus tard, à sa chambre. Mais il se peut que je prenne d'autres initiatives pour la placer à l'abri dans une autre maison.

# IX

## *Attaque dans la nuit*

Taya en avait assez de demeurer inactive. Elle se sentait surveillée, elle avait rencontré IXE-13 et se demandait même si ce dernier ne l'avait pas reconnue.

Elle prit une décision. Il était inutile pour elle de se cacher sous une fausse identité. Elle enleva donc son fameux maquillage, quitta l'appartement qu'elle habitait et alla louer une chambre dans un des hôtels de la capitale fédérale. Quelques minutes plus tard, elle se rendait à une librairie où travaillait un homme du nom de Smith, un des membres du CRAC.

Ce dernier fut fort surpris d'apercevoir la Chinoise.

– Vous ? Mais je croyais que...

– Nous n'avons pas de temps à perdre, j'ai décidé de prendre charge des opérations. Je veux rencontrer les membres de notre organisation, les chefs, vous entendez ? Convoquez une réunion secrète, au plus tôt.

– N'est-ce pas risqué ?

– Pas pour l'instant. Vous avez cherché à vous débarrasser d'Helen et vous avez manqué votre coup. Le Capitaine Thibault et ses compagnons sont occupés à protéger cette fille. Nous avons un peu de temps devant nous.

Smith ordonna à Taya d'attendre et fit un appel. Quelques secondes plus tard, il appela Taya dans son arrière-boutique.

– J'ai au bout du fil un homme haut placé dans le gouvernement, il est le chef de notre réseau à Ottawa, il désire vous parler.

Taya prit le récepteur.

– Oui, qu'est-ce qu'il y a ?

– Écoutez, Taya, voici les ordres. Tout d'abord, les femmes qui travaillent sous votre direction, qui forment votre fameuse armée en dentelles et qui se trouvaient à Ottawa, ont toutes quitté la capitale.

– Quoi ?

– Il a fallu les mettre à l'abri, vous êtes trop importantes, vous et vos filles, pour qu'on risque de vous perdre. Quant à vous, nous vous ordonnons de retourner en Chine au plus tôt.

Taya vint pour crier « jamais ». Elle était venue au Canada dans le but de combattre IXE-13, elle ne voulait pas abandonner la partie.

Il y a plusieurs choses à discuter avant de prendre une telle décision. C'est pour cette raison que je voulais convoquer une conférence au sommet.

– C'est trop risqué. Retournez dans votre pays

– Impossible, ce serait trop long à vous expliquer au téléphone. D'ailleurs, ici, je ne cours aucun risque. Est-ce que je pourrais vous rencontrer, vous ? Je ne suis pas suivie, j'ai repris ma peau de Chinoise. On ne me suit plus.

Son interlocuteur hésita, puis :

– Bon, je vais vous donner une adresse, je vous recevrai chez moi. Mon nom est Victor Morton.

Morton donna ensuite des ordres à Smith. On devait suivre Taya de loin et la prévenir si on la surveillait. Deux heures plus tard, elle se présentait à l'appartement de Morton. Elle n'avait pas été suivie par les agents de VENUS.

Morton, un homme haut placé dans le gouvernement, était mal à l'aise.

– Je n'aime pas qu'on discute mes ordres.

Taya tendit des papiers à Morton.

– Examinez ça, dit-elle. J'ai un passeport en règle. Mon nom véritable est Élisabeth, le prénom de ma mère, Tayanota Young. On m'a toujours appelée Taya. J'ai le droit de vivre au Canada et je veux y demeurer un certain temps.

Et elle expliqua qu'il y avait eu un long procès concernant ses activités au cours de la guerre de Corée.

– On n'a rien pu prouver contre moi. Je suis libre de tous mouvements et ici je pourrai rendre de grands services.

– Mais, de Chine, vous avez pu former cette armée en dentelles, vous dirigez votre groupe de main de maître et…

Elle s'approcha de l'homme.

– Vous aimeriez diriger votre groupe à des milles de distance ? Non, je le sais, je vois que vous êtes un homme énergique, le genre d'homme qui me plait. Si je demeure au Canada, à nous deux, nous pourrions faire de grandes choses.

– Nous deux ?

– Pourquoi pas ? Deux forces comme nous valent mieux qu'une.

Elle fixait Morton, elle le regardait dans les yeux. Taya, cette

femme passée maître dans l'art d'hypnotiser, connaissait sa puissance.

– Vous me plaisez énormément, monsieur Morton. Je puis vous appeler Victor ?

Elle était presque sur lui. Instinctivement, comme malgré lui, il prit Taya dans ses bras et ils échangèrent un long baiser.

Vous voyez que nous pourrions bien nous entendre...

Taya détacha deux boutons de sa robe, prit la main de Morton et la glissa à l'intérieur de son corsage.

Elle ne portait pas de sous-vêtements. Il sentit le sein ferme de la Chinoise.

Victor, soyez raisonnable, vous savez que je ne puis vous résister.

Et tout en parlant, elle promenait ses mains le long du corps de celui qui était supposé être son supérieur.

– Oh, Victor ! Je vois que vous aussi, vous perdez la tête.

Et à peine deux minutes plus tard, le couple tombait sur le lit de Morton. Taya se montra passionnée, jamais Morton n'avait connu une femme comme elle, aussi insatiable, aussi caressante.

– Vous ne voulez plus que je quitte le Canada, n'est-ce pas ?

– Vous allez vous éloigner d'Ottawa. Cependant nous entrerons en communication plus tard. Mes hommes savent où nos ennemis ont conduit la fameuse Helen. Ils l'ont sortie de l'hôpital la nuit dernière. On l'a conduite dans une maison, dans la campagne. Cette fois, elle ne nous échappera pas. Il faut la tuer avant qu'elle ne parle.

– Comment comptez-vous procéder ?

– Cette nuit, nous passons à l'attaque. Ce sera très simple, il s'agit de créer une diversion. Nous ferons sortir tous ceux qui sont dans la maison avec Helen. Plusieurs hommes entoureront la maison. Mais en réalité, ce ne sont pas eux qui attaqueront.

– Je ne comprends pas.

– Vers minuit, on fera savoir aux habitants de la maison que l'armée a eu vent d'une attaque. Nous avons le numéro de téléphone de la maison. Nous dirons que nous surveillons les alentours en hélicoptère. Lorsque la diversion sera créée, l'hélicoptère laissera tomber des bombes incendiaires au-dessus de la maison. Nous ne pouvons manquer notre coup.

Taya approuva le plan. Elle décida de quitter Ottawa pour s'établir dans une autre ville.

– Je me mettrai en communication avec vous Victor, un peu plus tard.

– Entendu.

L'homme vint pour se relever.

– Non, pas tout de suite.

– Soyez raisonnable, Taya, je ne suis pas un surhomme.

– Laissez-moi faire, Victor, je sais comment ranimer un homme.

Et elle lui prouva qu'elle avait raison.

Tout ce que Victor Morton venait de conter à Taya était vrai.

Profitant de la nuit, IXE-13 et Marius avaient fait sortir Nadine de l'hôpital. Elle était couchée sur un brancard, la tête presque entièrement recouverte de bandages.

– Mais patron, on ne se cache pas suffisamment, peuchère !

– C'est ce que je désire. Il faut que l'on nous voit partir, il faut qu'on sache où l'on va. C'est lorsque nos ennemis passeront à l'attaque que nous les capturerons.

IXE-13 était bien organisé. Plusieurs policiers et des membres de l'armée étaient cachés aux alentours de la maison.

Ils ne devaient rien faire avant de recevoir les ordres d'IXE-13.

La belle Nadine en avait assez de demeurer immobile sur son lit.

– Puisqu'ici il n'y a plus de danger, il me semble que je pourrais me lever. Je ne suis pas une momie, moi !

– Mademoiselle, vous devez jouer votre rôle jusqu'au bout.

– Je croyais le fameux IXE-13 plus humain que ça.

Déjà, Nadine était attirée par IXE-13, elle admirait cet homme énergique, cet homme qui avait plu à tellement de femmes durant sa carrière.

Nadine maugréa :

– S'il y a de l'action, je suis capable de me défendre, mais pas si je reste clouée sur ce lit. Moi, j'aime ça quand ça grouille.

Marius esquissa un sourire. Cette Nadine avait son franc parler et n'avait peur de rien.

Mais IXE-13 n'écouta pas la belle Nadine et elle dut demeurer dans son lit. Un jour passa.

– Bonne mère, patron, nous perdons peut-être notre temps ? Nous aurions du faire arrêter Taya, puisque vous l'avez démasquée.

– Ne crains rien, ils attaqueront et Taya ne quittera sûrement pas Ottawa avant d'avoir accompli sa mission. Elle devait détourner les soupçons, elle a échoué. Maintenant, elle veut se débarrasser de la seule personne qui pourrait parler et qu'elle croit encore vivante.

Ce soir-là, vers dix heures, le téléphone sonna. IXE-13 décrocha.

– Ici le Capitaine Clark de l'armée. Nous venons d'intercepter des messages. Le groupe CRAC a décidé d'attaquer cette nuit et on m'a demandé d'envoyer un hélicoptère pour vous aider. Ne vous inquiétez pas, nous sommes là.

– Merci, Capitaine.

Le Canadien raccrocha.

– C'est pour cette nuit, Marius. Reste ici dans la maison, je vais aller voir nos hommes postés à l'extérieur. Ne quitte pas Nadine.

# X

## *Coup de filet*

Plusieurs policiers étaient cachés autour de la maison dans laquelle se trouvait Nadine.

La jeune recrue de VENUS aurait bien aimé participer à l'action. Mais elle devait demeurer couchée et la tête entourée de pansements.

Les heures s'écoulaient et le groupe CRAC ne semblait pas devoir passer à l'action.

Mais soudain, le téléphone sonna dans la maison et ce fut IXE-13 qui répondit.

– Qu'est-ce qui se passe, patron ?

– Eh bien, Taya et tout son groupe vont passer à l'action : c'est pour cette nuit.

– Bonne mère, enfin ça va bouger !

– Pas toi, Marius.

– Quoi ?

– Je veux que tu demeures auprès de Nadine.

– Mais patron...

– Il n'y a pas de *mais*, c'est un ordre.

Et sans plus attendre, l'as des espions canadiens sortit de la maison. Il alla trouver l'officier en charge des policiers et des militaires qui entouraient la maison.

– C'est pour cette nuit, mais il faut changer notre tactique.

– Comment ça ?

– Nous nous sommes tous entendus pour communiquer ensemble par radio, n'est-ce pas ?

– Exact.

– Dans cette maison, il y a un téléphone et nous avons tous reçu l'ordre de ne pas nous en servir. Or, le téléphone vient de sonner. Un homme se disant officier de police, un dénommé Clark, dit qu'il nous envoie un hélicoptère pour nous aider. Ils ont appris que cette nuit, m'a-t-il dit, les hommes du CRAC devaient attaquer la maison.

L'officier demanda :

– Et quelles sont vos conclusions ?

– C'est assez simple. Le groupe CRAC a réussi à trouver le numéro de téléphone. Leur idée est surement de laisser tomber une bombe incendiaire sur la maison. Évidemment, l'arrivée d'un hélicoptère aurait attiré notre attention.

– Alors, ils ont décidé de vous prévenir.

– Exact et si j'étais tombé dans le panneau, nous aurions laissé cet hélicoptère survoler la maison.

L'officier donna immédiatement des ordres. Des hommes coururent, aux trois camions, cachés dans les broussailles.

On sortit de gros réflecteurs à batteries.

– Installez-les, mais attendez notre signal pour allumer.

Des soldats changeaient d'armes. On s'équipait de fusils à très longue portée,

IXE-13 se chargea d'une arme spéciale. Elle ne lançait qu'une sorte de fusée qui devait éclater et éclairer brillamment le ciel.

Le Canadien se dirigea vers une petite camionnette. Dans la cabine arrière se trouvaient deux hommes, installés devant un panneau et jouant avec plusieurs boutons.

– Vous avez envoyé le message ?

– Oui, on surveille le ciel au radar. Sitôt qu'on aura intercepté l'hélicoptère, nous serons prévenus.

– Si l'hélicoptère réussit à fuir, fit l'autre homme, des chasseurs sont prêts à s'élancer dans le ciel. La base n'est qu'à cinquante milles d'ici. Ils ne pourront pas nous échapper.

Et, quelques instants plus tard, on recevait un message. L'hélicoptère était apparu sur l'écran de radar.

Il sera ici dans dix minutes tout au plus.

– Lorsqu'on signala que l'hélicoptère approchait dangereusement de la maison, IXE-13 sortit à l'extérieur et lança sa fusée.

Une seconde plus tard, le ciel était vivement illuminé. En même temps, les projecteurs s'allumèrent.

– Ne le laissez pas approcher de la maison, cria IXE-13.

– Il retourne. Il a bien vu que son piège est éventé.

– Tirez, empêchez-le de fuir !

Des coups de fusil éclatèrent. Soudain, il y eut un cri.

– Je l'ai touché !

Juste à ce moment, un des officiers courut à IXE13.

– Un parachute ! J'ai vu un parachute dans le ciel. Le pilote a sauté.

– Vite, allez chercher Marius et Nadine. Que vos hommes se mettent à l'abri, l'hélicoptère va sauter.

Et en effet, quelques secondes plus tard, l'hélicoptère s'écrasait et il y eut plusieurs explosions.

– Ils étaient équipés pour tout faire sauter. Maintenant, il nous faut capturer le pilote.

– Non, répondit IXE-13 à l'officier, laissez-le moi. Il n'y a qu'une route qui mène à la ville. Il devra la prendre. Il ne peut passer à travers les bois.

Marius apparut. Nadine le suivait. Elle était à peine vêtue et en vitesse, elle arrachait les bandeaux qui lui entouraient la tête.

IXE-13 et ses deux compagnons montèrent dans une voiture jeep de l'armée.

– C'est de ce côté, allons-y !

Cinq minutes plus tard, IXE-13 arrêtait sa voiture. Il tendit trois appareils « walkie-talkie ». Prenez-en chacun un et séparons-nous. Ce type va sortir du bois tôt ou tard. Il faut le suivre, mais sans attirer l'attention.

Il regarda la jolie Nadine.

Vous et votre jaquette blanche, vous allez attirer l'attention.

Sans aucune gêne, Nadine enleva rapidement le vêtement de nuit.

– Peuchère quelle est bien tournée !

– C'est mieux comme ça ?, demanda-t-elle.

IXE-13 resta un moment sans bouger, enleva son veston et le lui tendit.

– Endossez ça, vous risquez de prendre froid.

Et le trio se sépara.

À peine cinq minutes plus tard, IXE-13 recevait un message de Marius.

– Patron, j'ai trouvé notre type. Il marche dans le bois, mais il semble blessé à une jambe.

– Ne le perds pas de vue.

– Ne craignez rien, peuchère, c'est facile, il marche difficilement.

IXE-13 communiqua avec Nadine et tous les deux se rejoignirent pour ensuite se diriger vers la route empruntée par Marius.

– Patron, il vient de monter sur la route. Je crains qu'il ne cherche à héler une voiture.

– Aucun danger, Marius. Il sait que les environs sont surveillés. Il ne prendra aucune chance.

Et ce ne fut qu'au petit jour que l'homme atteignit la capitale.

IXE-13 et Nadine avaient rejoint le colosse marseillais.

– Vous, Nadine, vous faites mieux de vous trouver quelque chose à vous mettre sur le dos. Ce veston vous cache à peine les fesses.

– Je vous rejoins.

Elle se dirigea vers une ferme et frappa à la porte. Quelques minutes plus tard, elle rejoignait IXE-13 et le Marseillais.

– J'ai dit à la femme qu'un homme m'avait fait monter dans sa voiture, puis qu'il s'était sauvé avec mes vêtements.

– Elle vous a crue ?

– Elle a voulu me cacher aux yeux de son mari. Alors, elle m'a donné ce vieux manteau.

Une fois dans Ottawa, l'homme prit un autobus. IXE-13 et ses compagnons le suivirent en taxi.

Pendant deux jours, on surveilla ce pilote d'hélicoptère.

On notait tous les endroits où il se rendait, on prenait le nom de toutes les personnes qu'il rencontrait.

Puis, IXE-13 donna enfin le signal de passer à l'action.

Plusieurs descentes eurent lieu dans de nombreux locaux.

On arrêta plus de trente personnes et après interrogatoires, perquisitions, on en garda vingt-deux. On était assuré d'avoir capturé les principaux chefs d'un réseau du CRAC.

Parmi eux se trouvait justement Victor Morton, un homme d'affaires bien connu qu'on n'aurait jamais soupçonné.

Mais IXE-13 eut beau interroger tous ceux qu'on avait arrêtés, il ne put retrouver la trace de Taya.

La reine des communistes chinois avait réussi à prendre la fuite.

En vérité, elle avait décidé de demeurer au Canada. Elle avait des papiers en règle et n'était nullement recherchée.

– On ne peut relier son nom à celui du CRAC et pourtant, je suis certain qu'elle travaille pour eux.

– La mission d'IXE-13 était terminée.

– Nous devons maintenant retourner à Montréal Marius et moi, dit-il à Nadine alors qu'il se trouvait seul avec la jeune fille.

– Mais moi aussi. Vous avez une voiture ?

– Oui.

– Alors, nous pouvons partir tous les trois ensemble... bien que...

– Bien que... quoi ?

– Je préférerais être seule avec vous, Capitaine Thibault. J'ai toujours dit que les hommes ne m'intéressaient pas, que ma carrière passait avant tout... mais vous, ce n'est pas pareil.

Et brusquement, elle se jeta dans les bras d'IXE-13. C'était une véritable tigresse.

– Allons, Nadine...

– Je te veux... j'ai besoin de toi.

IXE-13 réussit à se dégager et regarda la jeune fille dans les yeux.

– Si vous êtes malade, Nadine, il faut vous faire soigner.

Elle esquissa un sourire.

– Ce n'est pas être malade que de désirer quelqu'un... et je n'abandonne jamais la partie facilement.

Nadine est-elle réellement amoureuse d'IXE-13 ? Elle semble ne vouloir reculer devant rien pour arriver à ses fins.

Et Taya ? Où s'est-elle réfugiée ? La verrons-nous à nouveau en lutte contre IXE-13 ?

La semaine prochaine, nous commencerons le récit d'une nouvelle aventure de l'agent IXE-13, l'as des espions canadiens.

Les nouvelles aventures de l'agent IXE-13 sont publiées exclusivement dans l'hebdomadaire PHOTO POLICE.